

Chanson (Les châtements, V)

Sa grandeur éblouit l'histoire.

Quinze ans, il fut

Le dieu que traînait la victoire

Sur un affût ;

L'Europe sous la loi guerrière

Se débattit. –

Toi, son singe, marche derrière,

Petit, petit.

Napoléon dans la bataille,

Grave et serein,

Guidait à travers la mitraille

L'aigle d'airain.

Il entra sur le pont d'Arcole,

Il en sortit. –



Voici de l'or, viens, pille et vole,

Petit, petit.

Berlin, Vienne, étaient ses maîtresses ;

Il les forçait,

Leste, et prenant les forteresses

Par le corset.

Il triompha de cent bastilles

Qu'il investit. —

Voici pour toi, voici des filles,

Petit, petit.

Il passait les monts et les plaines,

Tenant en main

La palme, la foudre, et les rênes

Du genre humain ;

Il était ivre de sa gloire



Qui retentit. –

Voici du sang, accours, viens boire,

Petit, petit.

Quand il tomba, lâchant le monde,

L'immense mer

Ouvrit à sa chute profonde

Son gouffre amer ;

Il y plongea, sinistre archange,

Et s'engloutit. –

Toi, tu te noieras dans la fange,

Petit, petit.

Jersey, septembre 1853.

Victor Hugo (1802–1885)

